

# MELANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN HISTORICO - PHILOLOGIQUE

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES

SCIENCES

DE

**ST.-PÉTERSBOURG.**

---

**Tome I.**

---

I<sup>re</sup> LIVRAISON.

(Prix: 65 Cop. arg. — 21 Ngr.)

---

**St.-Pétersbourg,**

de l'Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

**1849.**

---

Se vend chez *W. Eggers et Comp.* libraires, Commissionnaires de  
l'Académie, Perspective de Nevsky, No. 12, et à Leipzig, chez  
*Léopold Voss.*

**INSTRUCTION ET ITINÉRAIRE POUR LE VOYAGE  
ARCHÉOLOGIQUE DE M. DIMITRI MÉGHWINETH-  
KHOUTZÉSOFF; PAR M. BROSSET. (Lu le 3 août  
1849.)**

Dans mon Rapport, lu à la conférence le 23 février de cette année, sur la première excursion archéologique de M. Dimitri Méghwinethkhoutzéf en Géorgie, je signalais et sa bonne volonté pour en commencer une nouvelle, et les localités qu'il me paraissait désirable de voir explorer par lui, au point de vue des antiquités géorgiennes, à savoir :

1<sup>o</sup> La vallée du Haut-Kour, à partir de la frontière du canton russe d'Akhal-Kalak, et du district d'Alexandropol, et le bassin entier du Tchorokh; 2<sup>o</sup> les parties des gouvernements de Tiflis et de Kouthaïs que je n'ai pu visiter moi-même.

S. E. le Prince-Lieutenant du Caucase ayant bien voulu donner son approbation à ce plan, je vais en exposer les détails, tracer l'itinéraire que j'ai promis et donner les indications qui me paraissent propres à amener le plus de résultats, c'est-à-dire la plus riche récolte d'antiquités, des siècles les plus reculés, et conséquemment le plus de témoignages en faveur des Annales géorgiennes.

Les provinces composant l'ancien pachalik d'Akhal-Tzikhé sont le berceau de la dynastie Bagratide géorgienne, le premier centre de la puissance des rois d'Aphhazie et de Karthli, qui ont résidé dans le N. O. de la Géorgie, avant la prise de Tiflis, en 1122, par David-le-Réparateur.

Ces contrées étaient semées de monuments religieux et de forteresses encore sur pied aujourd'hui, et portant des inscriptions, les plus anciennes connues relativement à l'histoire du peuple géorgien.

Les nombreux et intéressants monuments qui y ont été recueillis par MM. Abich et Khanykoff ainsi que par moi, se rapportent aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles : vraisemblablement on en trouvera, dans les parties non explorées encore, de plus anciennes que le roi Soumbat, qui régnait en 923 — 958 de J. C.

Le premier point que je recommande au voyageur, quand il devra franchir la frontière russe, est de lire avec soin la description du Samtzhé ou Saathabago par Wakhoucht, *Descript. de la Géorgie*, p. 70 — 131, et notamment celle du canton qu'il devra parcourir immédiatement.

Il suivra sur la carte les indications, pour l'ordinaire très exactes, fournies par cet auteur, et notera sur-le-champ les grandes localités, telles que : églises épiscopales, monastères, forteresses, pour diriger son itinéraire en conséquence.

Il comparera ensuite ces données avec celles des publications modernes : à ce propos, je prends la liberté de prier très humblement S. E. le Prince-Lieutenant de munir le voyageur des cartes ou portions des cartes de l'Etat-Major de Tiflis, pour la vallée du Haut-Kour et pour le bassin du Tchorokh, afin qu'aux descriptions savantes et en quelque sorte théoriques, le voyageur puisse joindre les détails pratiques donnés par les témoins oculaires les plus récents.

En s'abouchant avec les guides du pays, en causant avec les vieillards, avec les gens qui par leur état connaissent les localités écartées des grands centres, le voyageur complètera son itinéraire d'un point à l'autre, et ne peut manquer de trouver sur sa route beaucoup de monuments qui ne sont nullepart mentionnés.

Le voyageur devra aussi noter les villages par où il passera, les montagnes principales, les fleuves, les ruines et autant que faire se pourra la distance, du moins en temps, et la direction suivie par lui.

S'il est en état de donner un croquis des édifices, qu'il le fasse, sinon qu'il en trace une description : P. E. église en

pierres de taille, coupole à *tant* de fenêtres, décorée de belles sculptures, dans le genre de *telle* ou *telle* église plus connue. Longueur, largeur, hauteur à-peu-près; colonnes ou piliers en marbre ou en pierres, iconostase sculpté ou non; *tant* de chapelles.

Les inscriptions doivent être copiées fidèlement, sans plus ni moins, sans changements d'orthographe, et l'on doit y joindre quelques mots dessinés dans le style même des lettres.

Voici maintenant les localités principales, à explorer.

### I. Vallée du Kour.

Aux environs du lac Pharawan (Taparawan des modernes),

Les églises et citadelles de

Gandza,

Phoca,

Mirachcan.

Plus au S.

Le voyageur s'efforcera de retrouver le Nigalis-Khéwi ou vallée de Nigal, dont l'emplacement paraît avoir été dans le Djawakheth, mais n'est pas positivement indiqué dans l'histoire.

Je pense que de ce côté doit se trouver le lieu dit Dolis-Qana, aujourd'hui Dolüch-Khana, où M. Abich a trouvé une église à inscription, construite vers l'an 936, sous le roi Soumbât: le voyageur copiera de nouveau cette inscription, très intéressante, et en donnera un spécimen.

A Phoca, il trouvera des prêtres arméniens catholiques, auxquels j'ai été moi-même recommandé, et qui lui feront connaître les nombreuses antiquités des environs. Les inscriptions n'y manqueront pas.

Sur la droite du Kour, au S. du petit lac de Cartzakh, il verra la belle église de Tsqaros-Thaw et en copiera les inscriptions.

Sur la gauche du fleuve:

Les citadelles et églises de

Artan,

Djindchrob,

Cola,  
Dadech,  
Koumourlou.

Dans ces contrées sont les couvents :

des Quatre-Eglises,  
de Tadzar,  
de Touartsatab,

situés dans le Samtzhké, d'après les indications de la Vie de S. Giorgi-Mthatsmidel, mais dont la position n'est pas connue.

Dans l'Eroucheth,  
Nakalakéwi.

A gauche, ou à l'O. des sources du fleuve, est le canton de Tao le Tavsker des Turcs. Là sont :

La grande église épiscopale de Bana, aujourd'hui Phanak, construite par le roi Adarnasé II, au commencement du X<sup>e</sup> siècle ;

Nariman ou Mamervan,  
Olthis, l'Oukhthik des Arméniens,

la citadelle de Phanascert, le berceau de la famille princière des Phanaskertelset, dit-on, des Tzitzichwili ;

Calmakh, citadelle et église du IX<sup>e</sup> siècle.

Artanoudj, qui était encore, au X<sup>e</sup> s. la résidence des princes Bagratides ;

l'église, autrefois épiscopale, d'Ichkhan.

Non loin de Thorthom est le fameux couvent de Khakhoul, bâti au X<sup>e</sup> s. par un David couropalate :

Ispira, le Sper des Géorgiens, devra être visité.

En remontant du S. au N., dans le canton de Clardjeth :

église et citadelle d'Antcha,  
de Phortchkha,  
de Phanacar,  
d'Anakert ;

les douze fameux monastères de Nathlis-Mtzémel, célèbres dans l'histoire géorgienne, pour le nombre et la science des religieux et pour leurs richesses.

Dans le Chawcheth:

La citadelle de Thoukharis, dont la fondation remonte au V<sup>e</sup> s.; église de Tbeth, fondée au IX<sup>e</sup> s.

Dans l'Adchara, vallée si peu connue, il s'efforcera de retrouver le couvent d'Ali, qui avait autrefois une riche bibliothèque.

Si, en rentrant dans le district d'Akhal-Tzikhé, le voyageur peut traverser le Gouria et y trouver quelques antiquités, qu'il les recueille, du moins en passant, qu'il tâche aussi de voir, à la limite de ce district, c'est-à-dire à la frontière du canton de Koblian, et la fameuse citadelle de Quouélis-Tzikhé, qu'il décrira, et tout près de Zarzma et de Mokhé, la ruine de l'église de Tsourtsqouma.

Durant mon exploration, l'on n'a pu me montrer ces deux localités, mais j'ai su positivement que la ruine de Tsourtsqouma est là où je l'indique: il était alors trop tard pour revenir sur mes pas; et comme l'église de Zarzma a été fondée à la fin du X<sup>e</sup> siècle, il se pourrait que l'autre fût ou plus ancienne ou égale en antiquité.

Dans tous ces cantons, le voyageur trouvera sans aucun doute beaucoup de monuments arméniens, du moins des croix de *souvenir*; qu'il s'efforce d'en copier les inscriptions fidèlement et de les décrire, surtout quand il remarquera deux caractères de cette espèce, ordinairement au commencement ou à la fin, *ԹՎ*, qui indiquent une date.

La plupart des localités que j'ai mentionnées précédemment sont notées, ou sur la carte du Samtzkhé, la première de l'Atlas faisant suite à ma Géographie de Wakhoucht, ou sur celle du cours du Tchorokh, tracée en 1843 par M. Koch: ainsi, avec de bons guides, il est impossible que le voyageur n'en retrouve pas la plus grande partie, et si les monuments chrétiens s'y sont aussi bien conservés que dans la portion du pachalik d'Akhal-Tzikhé échue aux Russes depuis l'an 1829, on doit certainement s'y flatter d'une bonne récolte.

Comme enfin les voyageurs les plus modernes ont trouvé la langue géorgienne en usage jusqu'à Baïbourt, le voyageur s'efforcera de recueillir des renseignements sur cet objet; des phrases du langage géorgien usité sur le haut-Tchorokh, afin

que l'on en fasse la comparaison avec la langue-mère et avec les matériaux donnés par M. Rosen pour la langue laze.

Quant au Lazistan proprement dit, je n'ai aucune preuve que l'on puisse espérer d'y trouver des antiquités géorgiennes, je regarde seulement la chose comme probable, puisque ce pays, sous les noms de Colchide et de Lazique, doit avoir fait partie des possessions de la race géorgienne, et que le patois mingrélien altéré y domine encore. Je n'en parle donc que pour mémoire.

## II. La Géorgie au S. et à l'O. du Kour.

Par ces mots «la Géorgie au S. du Kour,» j'entends la contrée sise entre ce fleuve, au N. et à l'E.; les lacs dont le voisinage est peuplé, m'a-t-on dit, de Douchobortsy russes, et la chaîne de montagnes limitant, au S., le bassin de la Ktzia: c'est le Somk Beth des auteurs géorgiens, dans la plus large acception du mot, bien qu'à proprement parler ce nom ne convienne qu'au bassin de la Ktzia ou Khram, et plus spécialement à la rive droite de ce cours d'eau.

Dans cette contrée, les grandes églises et forteresses abondaient autrefois. Le voyageur lira d'abord la partie de la Géographie de Wakhoucht qui en renferme la description, pag. 134 — 212. Puis il portera son attention sur les lieux indiqués comme églises épiscopales, grands monastères, résidences royales, de mthawars et de thawads.

Au N. il remontera l'Algeth, et vers la source de cette rivière il verra si, aux environs de la ruine de Cldé-Car, il ne se trouve pas quelques monuments des Liparitis-Chwili, qui passent pour les ancêtres des Orbélians, et qui de-là dominèrent toute la contrée jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Sur la route il visitera Manglis, église ancienne à inscriptions, le couvent de Goudarekh, où l'on m'a assuré qu'il s'en trouve plusieurs, ainsi que celui de Béthén résidence et sépulture des Barathachwili.

Plus au S., sur la Khram:

Phitareth,

Gwiana,

Pir-Ghébouli.

Vers les sources de la même rivière :

Abibos-Monastéri,  
Cwiricéthi,  
Wardis-Oubani,  
Tandzia,

Darbazi, que je crois avoir été la capitale du canton dit Agarani, et chez les Arméniens Agarac (Géogr. pag. 179) : ce lieu avait une grande importance à la fin du XII<sup>e</sup> s.

Dbanisi,  
Bolnisi,  
Tsoughroughachéni,  
Oudjabi, dans le mont Lialvard, où sont les mines  
de cuivre,

le monastère aux environs de Cwira-Tzkhowéli.

Sur la Kamenka ou rivière de Loré :  
les ruines de Loré, capitale des rois coriciens,  
les couvents Dzéli-Dchechmaritisa,  
Outzoun,  
Kober.

Les monastères arméniens de Hagbat et de Sanahin, où peut-être se trouvera-t-il quelque chose de géorgien, car toutes les inscriptions arméniennes en sont connues.

Si le voyageur le peut, qu'il nous fournisse des vues de ces deux couvents.

Qu'il recherche, sur la rive droite de l'Aghstapha, les ruines des citadelles de Caïen et de Caïtson, dont la position n'est qu'à peu près connue.

Les ruines de Tsourtaw, ville considérable aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles, où siégea sainte Chouchanic : elles doivent se trouver aux environs d'Arkévan (Géogr. p. 142).

La magnifique église d'Akhtala que l'on assure être du temps de Thamar, et où se trouvent, dit-on, des inscriptions grecques : elle est aujourd'hui en réparation.

Sans aucun doute, dans tous les pays au S. du Kour, le voyageur trouvera beaucoup d'églises et d'antiquités arméniennes ; il est très important qu'il les décrive et copie les in-



criptions, surtout quand il y aura une date, ainsi que je l'ai dit plus haut; car on connaît très peu de chose de ces localités, depuis qu'elles ont passé au pouvoir des Géorgiens i. e. depuis le XII<sup>e</sup> s. Haghat et Sanahin seuls sont bien connus, par l'ouvrage du P. Sargis Djalalians.

### III. Iméreth.

Ce n'est qu'avec méfiance de moi même que je parle de l'Iméreth. Guldenstädt et Dubois ont bien signalé quelques localités où l'on trouvera des inscriptions, j'en ai moi-même copié un bon nombre à Gélath, à Motsamétha, dans le Radcha et dans l'Argoueth, mais j'ignore si la récolte sera abondante dans les autres régions.

Comme l'Iméreth n'a pas encore été bien exploré, et que je sais par expérience que l'on trouve souvent là où l'on ne cherchait pas, je signalerai

Au S. du Rion:

Satchino,

Amaghléba,

le couvent auprès de Khani, à l'entrée du passage de  
Cacas-Khid,

Tabacin,

Wardzia,

la citadelle de Kharagéoul,

Nounis.

Pour le pays entre la Quirila et la montagne qui sépare le Karthli de l'Iméreth, il faudra consulter les gens du pays, les prêtres, les anciens; j'ai dû à des indications recueillies de la sorte les plus beaux matériaux que j'aie recueillis, et notamment à Oubisa, lieu dont parle Wakhoucht, ou plutôt qu'il place sur sa carte sans en indiquer l'antiquité, qui remonte à l'an 1136 de J. C.

### IV. Localités diverses.

Le voyageur pourra sans doute s'élever vers le N.

Dans ce cas je lui recommande de visiter la vallée de Nara sur les bords de la rivière Casris-Khéwi, au N. du Broutzabzéli. Là, dans l'église de Casara, Wakhoucht mentionne des

peintures avec noms, qui représentent la généalogie du second mari de Thamar. — Qu'il voie aussi l'église de Lomisa et copie l'inscription.

Sur la gauche de l'Aragwi, dans le district de Doucheth:

Ghéléthi,  
les églises sur la Tzicaris-Tsqali,  
Sasakhlis-Sophéli;

Plus haut, sur le bord du Térék:

Gwéléthi,  
Stéphan-Tsmida,  
Qowlad-Tsmida,  
Gergéthi,  
Sioni;

La vallée de Throuso, où était autrefois un célèbre monastère de la Vierge.

En général, qu'il examine les images des saints, les manuscrits de toute espèce, et en copie les memento *სტეჟობო*; qu'il tâche de voir, de copier ou au moins d'analyser les vieilles chartes, qu'il en fasse connaître la date, le contenu, les donateurs, les rois, évêques, . . . sous qui elles ont été données.

Qu'il envoie enfin des rapports fréquents, du moins à la fin de chaque excursion dans une contrée définie.

Ce qu'il a fait dans le district de Gori est une garantie de ce qu'il pourra faire ailleurs.

31 Juillet 1849.

